



Le roi et Maria

par

Olimopo

1. Prologue
2. Chapitre 1



Prologue

Plus que 3 jours et je serai de retour dans mon pays, même si ce pays: l'Ancaba est très rustique je pense qu'il me manquera.

Je me présente: je me nomme Maria, j'ai 22ans les cheveux noirs corbeaux, lisse et long, ils atteignent le bas de mon dos, mes lèvres sont rouge sang et ma peau blanche comme la neige. Lorsque j'étais jeune les enfants de l'orphelinat me surnommaient, vous l'auriez deviné sauf si vous êtes incultes, Blanche-Neige. J'ai grandi dans un orphelinat du fait que ma mère mourut en me donnant naissance et mon père ne pouvait pas supporter d'élever celle qui avait tué la femme qu'il aime, je ne lui en voulais pas car je le comprenais.

Mais revenons au moment présent, en cet instant je visitais une énième fois, sans me lasser, le centre ville et d'un coup j'entendis des trompettes qui résonnèrent à travers toute la ville.

Je ne compris pas ce qui se passait mais voyant tout le monde s'agenouillait je fis de même ne voulant pas me faire remarquer. Une fois à terre, je relevais discrètement la tête et je vis, sur un siège porté par quatre esclaves noirs très mal en point, un magnifique homme. Il est sans aucun doute l'homme le plus beau que j'ai jamais vu et j'en suis sûr que je ne verrai jamais: une chevelure d'un blond doré, un visage fin, un nez droit, une mâchoire carrée, un torse musclé d'après ce que laissait voir ses vêtements et de longues jambes. Mais le fouet, qu'il tenait à la main et dont il se servait pour frapper le dos des esclaves, le rendit laid à mes yeux.

Ne pouvant supporter plus longtemps le bruit du fouet claquant sur leur dos et leur cri de douleur étouffait, je pris une pierre traînant par terre, visait la cause de la souffrance des esclaves et tirait. Je ne regardait même pas si je l'avais touchée et partit en courant alors que les gardes, de celui qui me semblait être le roi de ce pays, me pourchassaient. Et pendant ma course une seule question me venait en tête: " Dans quel pétrin m'étais je fourrée ?".



Chapitre 1

Me voilà à l'aéroport, j'avais passé le reste de mes vacances coincée dans mon hotel. Je n'avais pas pu sortir car ce fichu roi avait lancé un avis de recherche avec, à ce qu'il paraît, une grande somme pour récompense. Ne pouvais-t-il pas utiliser cette argent pour offrir des vêtements décents à ses esclaves?

La route, pour arriver à l'aéroport, a été vraiment rude des gens se baladait dans la rue avec un portrait me ressemblant et demandait à toute personne qu'il croisait s'il ne m'avait pas vu, j'ai eu la peur de ma vie lorsqu'ils me l'ont demandé j'ai bien évidemment dit non, cependant j'ai hésité j'aurais adoré voir leur tête si j'avais répondu un truc du genre: bien sur c'est moi amenez moi au prince pour qu'il me décapite.

Je me demande encore ce qu'il m'est passé par la tête à ce moment là, je n'aurais pas pu faire comme tous le monde me taire et regarder, non il a fallu que je lance cette fichue pierre, j'espère au moins que je lui ai fait mal.

À l'aéroport, j'entendis soudain un raffut infernal, curieuse (chacun à son petit défaut) je m'approcha du bruit, pas trop près non plus il ne faudrait pas que l'on me remarque si près du but, et je vis une magnifique voiture à la carrosserie noire une voiture de rêve, enfin plutôt la voiture de mes rêves.

Me sortant de mes pensées, j'aperçus le propriétaire de cette merveille qui n'est autre que le roi, vous l'aviez sans aucun doute deviné, n'est-ce pas?

Je partis en courant dans le sens opposé à sa direction, peut-être qu'il avait de la famille qui arrivait aujourd'hui, enfin c'est ce que j'espérais mais même moi je ne crois pas à cette histoire de famille alors que je l'est inventée.

J'arrivais devant les toilettes des femmes, et me précipitai dans la cabine la plus proche avec la ferme intention d'y rester jusqu'à 14h00, heure de mon départ. J'espérais qu'il n'aurait pas le culot d'entrer ici, mais après son caractère, enfin de ce que j'en avais vu, espérons juste qu'il est assez stupide pour ne pas penser que je suis ici.

Le raffut s'approcha de plus en plus de ma cachette alors que mon cœur battait de plus en plus vite mais il passa devant ma cachette sans s'arrêter toutefois mon soulagement fut de courte durée, lorsque j'ouvris la porte de la cabine, je vis le prince adossé à celle d'en face un sourire narquois à la bouche. J'essayais de m'enfuir mais le prince avança sa jambe et me fit tomber. Je m'étais par terre sans aucune grâce et je sentis la main du prince me tenir allongée. Je l'entendis me dire:

"tu penses vraiment que je vais te laisser t'enfuir après ce que tu as fait?"

"Qu'est ce que vous aller faire de moi?"

"Figure toi que je cherchais une reine, et puisque tu es orpheline cela m'étonnerai que tu manques à grand monde. Vont-ils même s'apercevoir de ta disparition?"

Sa femme, il voulait faire servantes à femme, enfin plutôt une esclave puisque que n'avais pas le choix. Horrifiée par cette nouvelle, et la main du prince me coupant la respiration je sentais ma tête qui tournait jusqu'à ce que ce fut le noir autour de moi. La dernière chose que j'entendis fut le roi:

"Amenez-la au palais et mettez la dans ma chambre"

Puis je perdis connaissance.

pov roi

Je l'avais enfin attraper, voilà des jours que je la cherchais. Je la regardais, elle était vraiment belle. La première fois que je l'avais vue, je fut subjugué par son courage et sa beauté et je sus que j'avais trouvé la femme parfaite pour m'accompagner tout au long de ma vie.



Les autres fictions de Olimopo :

Jamais seul <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4552.htm>